

et mis en pépinière une douzaine d'autres sujets d'aspect analogue et m'en a envoyé la moitié qui, replantés aux Barres, semblent devoir faire des arbres aussi intéressants par leur origine que décoratifs; car, avec le joli feuillage du *Q. heterophylla* (hybride supposé du *Phellos* et du *tinctoria*), ils possèdent les magnifiques colorations automnales du *Quercus coccinea* à un degré supérieur à celui que présentent ses deux parents.

Lecture est donnée des communications suivantes :

NOTE SUR LA FLORE DU MONT KOSCIUSKO (AUSTRALIE MÉRIDIONALE);
par **M. Michel GANDOGER.**

Parmi les collections de plantes d'Océanie, et notamment du continent australien, que j'ai reçues récemment, se trouvait un lot assez considérable d'espèces récoltées sur le mont Kosciusko. Cette montagne est le point le plus élevé de ce que l'on nomme les Alpes australiennes. Mais son altitude n'est pas comparable à celle des autres Alpes du globe, de nos Alpes d'Europe, par exemple, des Andes et de l'Himalaya, car elle atteint à peine 2300 mètres.

La flore y offre un mélange assez curieux de plantes endémiques et de plantes dont quelques-unes se retrouvent dans l'hémisphère boréal. Des genres comme *Ranunculus*, *Cardamine*, *Carex*, *Luzula*, etc., croissent pêle-mêle au milieu d'autres genres particuliers au continent australien si riche en espèces endémiques, puisque dans la Nouvelle Galles du Sud, par exemple, elles y atteignent l'énorme proportion de 82 pour 100.

Les plaines et les régions inférieures qui avoisinent le Kosciusko abondent en Légumineuses frutescentes, Diosmées, Mimosées, Myrtacées, Goodenoviées, Épacridées, Protéacées, etc. La végétation arborescente cesse vers 2000 mètres pour faire place à une herbe rase ou à des sous-arbrisseaux rampant sur le sol, dont quelques-uns, qu'on croyait spéciaux aux Alpes de la Nouvelle-Zélande et de la Tasmanie, ont été rencontrés dans la chaîne des Montagnes-Bleues.

Je ne dirai rien de plus de cette flore australe si bizarre, si étrange, de ce continent où tout est exception, où, selon les pitto-

resques expressions d'un auteur, les arbres ne donnent point d'ombre, les fruits ont le noyau en dehors, les mammifères sont ovipares et les oiseaux allaitent leurs petits. Mais je veux attirer l'attention de mes collègues sur plusieurs plantes que je crois nouvelles pour la science et que je vais décrire ci-après.

CAREX MAIDENII Gandoger sp. nova. — Cæspitosa, radicibus subrepentibus; culmi humiles 8-15 cent. alti, crassiores, trigoni, angulis acutis prorsus lævibus; folia viridi-glaucoscentia, linearia, culmis longiora, ad margines asperrima, vaginis integerrimis nec reticulatis; spicæ 3 : mascula terminalis unica, squamis ejus pallide rufis, obtusis ad dorsum nervo crasso albido præditis marginibus vero albido-membranaceis pauloque undulatis; spicæ foemineæ 2, ac mascula sed magis nigræ oblongo-cylindricæ stricte adscendentes, contiguæ sessiles; stigmata 2; capsula (junior) elliptica sat acuta albido-virens squamis vix longior.

Hab. — Australie, Nouvelle Galles du Sud : in graminosis alpinis montis Kosciusko, alt. 2200 metr. (J.-H. Maiden). Floret Januario. — Ex affinitate *C. cæspitosæ* L. et *C. strictæ* Good.

Comparé aux échantillons européens des *C. cæspitosa* et *stricta* que je possède en herbier de plus de trente localités, la plante australienne s'en distingue nettement par son port plus bas, ses chaumes lisses, ses épis fructifères sessiles, denses, plus courts, ses écailles largement nervées, ondulées-marginées sur les bords et les gaines des feuilles entières.

LUZULA NOVÆ-CAMBRIÆ Gandoger sp. nova. — Radix fibrosa substolonifera; culmi solitarii flexuosi 15-20 cent. alti; folia coriacea plerumque (etiam ad oras vaginarum) glabra, prominule nervosa, glaucoscentia late (4-6 mill.) linearia obtusa, falcato-ascendentia; flores capitato-spicati primum nitide albidi; spicæ 7-10, demum glomeratæ pedunculatæ, tandem arcuatæ ac subsessiles, globosæ, folia bracteali breviores; perigonii laciniæ lanceolatae aristatæ dorso fuscatae ad margines angustius albidæ; antheræ filamento earum vix triplo longiores; capsula ovata subobtusa, laciniarum $\frac{2}{3}$ sup. æquans.

Hab. — Cum præcedente (J.-H. Maiden). Floret Januario.

Cette espèce est décrite par Benthams et F. von Müller, sous le nom

de *L. campestris* dans leur *Flora australasica*. Mais la plante du continent austral, comparée avec le *L. campestris* que j'ai de plus de quatre-vingts localités de l'hémisphère boréal, en est bien éloignée par son port, ses feuilles coriaces semblables à celles de certains Iris, ses capitules agglomérés, arqués sur leur pédoncule à la maturité, son périclype bien plus grand, à divisions étroitement aristées-lancéolées, le style plus allongé, etc.

TRISETUM SUBSPICATUM forma MAIDENII Gandoger in litt. — A typo boreali differt culmo (etiam in rachide) adpresse villosa, foliis coriaceis duplo latioribus prominule nervosis omnibus glaberrimis, spica sat laxiflora basi vero semper interrupta, spiculis subduplo (8 mill.) longioribus magisque aristatis, antheris saltem duplo majoribus.

Hab. — Cum præcedente. Floret Januario.

Cette forme, que d'autres prendront peut-être pour une espèce nouvelle, a des analogies avec certains échantillons de Laponie, du Spitzberg et du Groenland par son aspect et la longueur de ses arêtes ; mais, de tout ce que je possède en herbier d'Europe et d'ailleurs, elle s'en distingue au premier coup d'œil par ses épillets beaucoup plus grands et ses anthères atteignant 2 mill. et demi de longueur.

POTAMOGETON ODONTOCARPUS Gandoger sp. nova. — Caulis cylindricus striatus; folia inferiora alterna, superiora vero opposita late (4 1/2-5 1/2 cent.) ovata obtusa basi abrupte cordata dein leviter decurrentia parum coriacea minute nervosa, longe petiolata natantia; pedunculi fructiferi adscendentes foliis æquilongi; spica linearis cylindrica densiflora; flores virentes; carpella compresso-orbiculata; carena trialata, alis denticulatis vel acute crenatis.

Hab. — Australia merid., ad Walcha (Betche; Maiden). Floret Decembri.

Species ab affinibus abunde differt carpellarum structura. Attamen accedit ad *P. natantem* L., sed foliis paulo decurrentibus brevioribus, carpellis minoribus 1 1/2 mill. diam. latis, spicis densioribus, etc.; ab eo facile secernitur.

Voici quelques plantes rares du Kosciusko et qui peuvent donner une idée de sa végétation :

- Aciphylla glacialis* *F. v. Müll.*
 — *simplicifolia* *Sm.*
Astelia alpina *R. Br.*
Bæckea Gunniana *Schan.*
Bassiæa foliosa *A. Cunn.*
Brachycome nivalis *F. v. Müll.*
Callistemon pithyoides *Miq.*
Callitris Muelleri *Benth. Hook.*
Caltha intraloba *F. v. Müll.*
Cardamine diethyosperma *F. v. Müll.*
Cassinia aculéata *R. Br.*
 — *aurea* *R. Br.*
 — *denticulata* *R. Br.*
 — *quinquefaria* *R. Br.*
Craspedia Richea *Cass.*
Danthonia robusta *F. v. Müll.*
Didiscus humilis *J. Hook.*
Drapetes tasmanica *Hook.*
Drosera peltata *Sm.*
 — *Arcturi* *Hook.*
Epacris heteronema *Labill.*
 — *mucronulata* *R. Br.*
 — *petrophila* *Hook.*
 — *serpyllifolia* *R. Br.*
Eriostemon lamprophyllus *F. v. Müll.*
 — *ovatifolium* *F. v. Müll.*
Euphrasia Brownii *F. v. Müll.*
Goodenia hederacea *Sm.*
Grevillea australis *R. Br.*
Helichrysum rosmarinifolium β . *thyrs.*
Helipterum incanum *DC.*
- Kunzea Muelleri* *Benth.*
Leptorhynchus squamatus *Less.*
Leucopogon Hookeri *Sand.*
Lissanthe montana *R. Br.*
Olearia stellulata *Labill.*
 — *megalophylla* *F. v. Müll.*
Orites lancifolia *F. v. Müll.*
Oxylobium ellipticum *R. Br. β .*
Pentachondra pumila *R. Br.*
Persoonia acerosa *Sieb.*
Pimelea alpina *F. v. Müll.*
 — *laxiflora* *F. v. Müll. β . alpina.*
Plantago varia *R. Br.*
Podocarpus alpina *R. Br.*
Prostanthera cuneata *Benth.*
 — *lasianthos* *Labill.*
 — *linearis* *R. Br.*
Pultnæa fasciculata *Benth.*
Ranunculus Gunnianus *F. v. Müll.*
 — *lappaceus* *L.*
 — *Millani* *F. v. Müll.*
Richea Gunnii *Hook. f.*
Raoulia catipes *Hook.*
Rupicola sprengelioides *Maiden et Betche.*
Senecio pectinatus *DC β . pleiocephalus.*
 — *australis* *A. Rich.*
Siebera linearifolia *Benth.*
Veronica Derwentia *Andr.*
 — *durifolia* *F. v. Müll.*

LETTRE DE M. FLICHE A M. MALINVAUD.

Nancy, 12 août 1899.

Mon cher Secrétaire général,

Pendant un récent séjour à la campagne, j'ai trouvé, dans l'Yonne, département où il n'avait pas été indiqué jusqu'ici, le *Goodyera repens* *R. Br.* La nouvelle localité de cette plante est, aux environs de Sens, dans le bois de Champfêtu, commune de Theil-sur-Vanne, sous un perchis de Pins d'Autriche, âgé d'environ quarante-cinq ans, elle y forme deux petites taches; j'ai, en outre, rencontré un pied isolé. Comme il arrive toujours, dans des stations analogues, les organes souterrains de la plante rampent dans les détritrus laissés par les Pins.

Il m'a paru intéressant de signaler immédiatement à la Société botanique cette nouvelle localité du *G. repens*, à raison des curieuses